

Communication présentée au colloque Transfopress 2019
(Roma, 15-17 mai 2019, Università Roma III)

Paul-André Claudel (Université de Nantes / CEALex)

Howard Carter en procès : la presse des communautés étrangères en Égypte face à la découverte du tombeau de Toutânkhamon (1922-1924)

« La découverte du tombeau du pharaon Tout Ankh Amen nous est révélée jour par jour, comme un roman, feuilleton par feuilleton. Nous en suivons passionnément les péripéties. Nous partageons la fièvre et les émotions des hommes qui, sur de vagues indices, ont retrouvé dans les entrailles de la vallée des Rois l'hypogée – à l'abri des corruptions, mais non de nos curiosités – de l'un des rois les plus puissants et les plus oubliés de la dix-huitième dynastie¹. »

Ces quelques phrases du journaliste Octave Lebesgue, rédacteur en chef du quotidien parisien *Le Temps*, illustrent bien l'atmosphère fébrile qui entoure, entre 1922 et 1924, la découverte de la sépulture de Toutânkhamon dans la Vallée des Rois. Comme chacun sait (et comme nous le rappelle la grande exposition organisée actuellement à Paris, à grands renforts de publicité²), la mise au jour du tombeau de Toutânkhamon, à la fin de l'année 1922, est l'une des plus grandes découvertes archéologiques du XX^e siècle et marque un jalon dans l'histoire de l'égyptologie.

On peut y voir, sans exagération, l'un des premiers événements culturels à bénéficier d'une couverture médiatique mondiale³ et à faire couler des fleuves d'encre, spécialement dans la presse britannique et nord-américaine : les fouilles de Carter alimentent des dizaines d'articles du *Times* de Londres, mais également des grands quotidiens d'Amérique et du Canada, comme *The New York Times* ou *La Presse* de Montréal⁴ ; les grands tirages européens, français, allemands ou italiens, ne sont pas en reste. Certains clichés des protagonistes, réalisées par le photographe attitré de Carter, Harry Burton, ont littéralement fait le tour du monde et contribué à la notoriété du pharaon⁵.

Mais si elle eut une résonance mondiale, la découverte d'Howard Carter fut également suivie de près par la presse locale d'Égypte – et son traitement fut, de ce point de vue, loin d'être consensuel : en l'espace de quelques semaines, les commentaires journalistiques se construisirent autour d'une succession de polémiques alimentées plus ou moins

¹ Le texte, initialement paru dans le quotidien *Le Temps*, est reproduit dans *La Réforme* d'Alexandrie, le 13 février 1923 (« La découverte d'un pharaon », 13 février 1923, p. 2). *La Réforme* du jour suivant (« À propos des fouilles dans la Vallée des rois », 14 février 1923, p. 1) cite encore l'opinion exprimée par Octave Lebesgue (1857-1933), plus connu sous son nom de plume Georges Montorgueil, dans *Le Temps*.

² Cette exposition itinérante – Los Angeles, Paris, Londres, Sidney, et encore six autres destinations prévues jusqu'en 2024 – doit précéder l'installation définitive de la collection dans le futur « Grand musée égyptien » en cours de construction sur le site de Gizeh. En France, l'événement a attiré plus de visiteurs que la célèbre exposition « Toutânkhamon et son temps », organisée au Petit Palais en 1967 sous l'égide de Christiane Desroches-Noblecourt.

³ Sur le sujet, nous renvoyons à Donald M. REID, *Contesting Antiquity in Egypt: Archaeologies, Museums & the Struggle for Identities from World War I to Nasser*, Cairo, The American University in Cairo Press, 2015 (en particulier la première partie, « Egyptology and Pharaonism to 1930 », p. 17-133, qui place l'impact de la découverte de Carter au centre de sa réflexion).

⁴ Voir en particulier Sandra VIGNEAULT, *La médiatisation de la découverte de la tombe de Toutankhamon* [recherche consacrée à la réception de l'événement par *La Presse* et le *New York Times*, de janvier 1922 à décembre 1923], mémoire de Maîtrise sous la direction de Luc Guay, Université de Sherbrooke (Québec, Canada), 2003.

⁵ Pour un aperçu de la carrière d'Harry Burton, et un hommage à son travail de pionnier en matière de photographie archéologique, voir Ronald T. RIDLEY, « The Dean of Archaeological Photographers. Harry Burton », *The Journal of Egyptian Archaeology*, Vol. 99 (2013), p. 117-129.

volontairement par Howard Carter et Lord Carnarvon : en réservant l'exclusivité des informations à un média étranger, *The Times*, en cherchant à s'affranchir de la tutelle du service des Antiquités égyptiennes, en laissant entendre qu'une partie des trésors devait naturellement échoir au Royaume-Uni, Carter et Carnarvon suscitèrent des débats houleux.

Tant et si bien que la glorieuse histoire de la découverte du tombeau alimenta un véritable procès journalistique en Égypte, non seulement dans la presse arabophone (الأهرام [al-Ahrām] et المقطم [al-Moqattam] en première ligne) mais aussi dans celle des communautés étrangères, trop heureuses de se dissocier à peu de frais de la nation qui, malgré tous ses efforts, était perçue par l'opinion publique égyptienne comme une « puissance occupante » : les journaux du Caire et d'Alexandrie rédigés en langue italienne (*Il Messaggero egiziano*, *L'Imparziale*), en langue française (*La Réforme*, *Le Journal du Caire*, *La Bourse égyptienne*, *L'Égypte nouvelle*) ou en langue grecque (*Ταχυδρόμος* [Tachydromos]) prirent position dans le débat, en développant des positions souvent très critiques. Face à eux, le journal anglophone *The Egyptian Gazette* chercha à conserver une ligne éditoriale plus modérée, non sans ambiguïtés.

C'est cette facette encore peu étudiée – du fait de sources conservées principalement en Égypte – que nous nous proposons d'analyser sur une période de 18 mois, des premiers échos de la découverte, en novembre 1922, jusqu'aux épisodes de février-mars 1924 (« grève » de Louxor, procès devant le juge des référés des Tribunaux Mixtes). Cette instrumentalisation à des fins politiques mérite une analyse approfondie, d'autant qu'elle se situe dans une période charnière à la fois pour l'Égypte et pour l'histoire des presses allophones du Proche-Orient : derrière la façade d'un discours objectif sur l'archéologie et le patrimoine, il s'agit bien, en sous-main, d'une protestation en langue étrangère dirigée contre la puissance qui contrôle le pays.

1. Un arrière-plan politiquement brûlant

Le 4 novembre 1922 est la date traditionnellement retenue pour la découverte du tombeau de Toutânkhamon⁶, mais le travail de fouille, d'inventaire et de restauration des pièces trouvées dans le tombeau, loin d'être épuisé en quelques semaines, prit de longues années : une fois la sépulture localisée sur fameux le site « KV 62 », le travail de terrain patiemment mené par Carter s'étendra sur une décennie, jusqu'en 1932. Dans ce « temps long » de l'archéologie, ce sont les deux premières saisons de fouilles (de novembre 1922 à mai 1923, et de novembre 1923 à mai 1924), qui se révèlent cruciales et qui sont, de loin, les plus suivies médiatiquement.

Si elles prennent un tel relief, c'est parce qu'elles se situent dans un contexte historique singulier, prompt à enflammer les esprits : rappelons que depuis 1919, l'Égypte est le théâtre d'émeutes populaires dirigées contre le Royaume-Uni, tandis que le Wafd, mené par Sa'd Zaghoul, réclame la fin du protectorat et l'indépendance du pays. Le 28 février 1922, sous la pression populaire, le gouvernement britannique doit se résoudre à proclamer la fin du protectorat, tout en conservant le contrôle de certains secteurs stratégiques. Deux semaines plus tard, le Royaume d'Égypte est proclamé. Un nouveau régime constitutionnel

⁶ Rappelons que le 4 novembre correspond à la découverte de la première marche de l'escalier d'accès, repérée par un porteur d'eau ; le 26 novembre à la première brèche effectuée dans le tombeau, qui donna lieu à un échange devenu légendaire entre Howard Carter et Lord Carnarvon : le 27 à la première exploration à l'intérieur de la sépulture. C'est le 30 novembre qu'est publié, dans le *Times* de Londres, le premier article de presse sur la découverte, sous le titre « An Egyptian Treasure ». Autant de dates symboliques, susceptibles de « marquer » l'événement. Pour une chronologie plus détaillée, voir les carnets d'Howard Carter mis en ligne par le Griffith Institute : <http://www.griffith.ox.ac.uk/discoveringTut/journals-and-diaries/>

est adopté, et, à la suite des premières élections parlementaires, le leader nationaliste Sa'd Zaghloul est nommé premier ministre au début de l'année 1924⁷.

Entre 1922 et 1924, l'histoire égyptienne vit donc un tournant, fondamental dans ce qui deviendra son « roman national » : la conquête d'une forme d'indépendance vis-à-vis des puissances européennes, et l'expérimentation d'un nouveau régime politique donnant la parole au peuple égyptien⁸. Ce que Carter ne soupçonnait pas, c'est que son propre agenda de fouilles, à Louxor, allait se jouer parallèlement à ce mouvement d'émancipation patriotique – et que la réception même de ses découvertes allait être profondément influencée par la ferveur ambiante.

La superposition – et même la confusion – de ces deux chronologies (l'histoire de l'Égypte comme nation, et celle du retour à la lumière de Toutânkhamon⁹) explique la teneur de bien des débats dans la presse de ces années. Car la découverte de Carter n'est pas interprétée comme l'exhumation de simples reliques muséographiques, dont l'étude serait réservée aux spécialistes en archéologie et aux érudits européens : ces antiquités surgies des profondeurs de la terre d'Égypte deviennent un enjeu politique collectif. Pour les penseurs nationalistes, la sépulture fastueuse du pharaon est le témoignage de l'ancienne grandeur du pays, de son rayonnement dans le monde antique. Elle constitue un « trésor national » appelé à faire pleinement partie de l'identité et du patrimoine égyptien. De surcroît, ce trésor peut faire office de modèle et d'exemple : pour les commentateurs les plus exaltés, il peut directement inspirer un « réveil patriotique », un retour à la splendeur des siècles passés : la dépouille de ce roi mort dans la fleur de l'âge n'invite-t-elle pas à toutes les audaces, ne porte-t-elle pas toutes les promesses ?

C'est précisément dans les années 1920 que culmine, dans la pensée politique égyptienne, le courant culturel du « pharaonisme¹⁰ » : cette branche du nationalisme égyptien, incarnée par des figures comme Muhammad Husayn Haykal ou 'Abd al-Qādir Hamza, entend prendre son inspiration dans le passé glorieux de la civilisation égyptienne, dans son rayonnement ancestral, pour bâtir le futur du pays. Le trésor mis au jour dans la Vallée des Rois se prête à merveille à la lecture « actualisante » du pharaonisme, en invitant à se réapproprier la gloire du souverain défunt. Comme le souligne Donald M. Reid, le pharaonisme donne, par son aspect à la fois nostalgique et utopique, une teinte particulière au nationalisme égyptien de l'entre-deux-guerres, tout en nous offrant sa meilleure clef de lecture : « It's passionate tenor, the utopian visions embodied in it, and the messianic expectation that it could and would be realized in post-1919 Egypt made pharaonicism the heart and soul of Egyptian territorial nationalism¹¹. »

⁷ Ces événements sont remis en perspective dans Israel GERSHONI, James JANOKOWSKI, *Egypt, Islam, and the Arabs. The Search for Egyptian Nationhood, 1900-1930*, Oxford, Oxford University Press, 1986. On trouvera un éclairage sur le rôle du Wafd en Égypte dans James JANOKOWSKI, « The Egyptian Wafd and Arab Nationalism, 1918-1944 », *Nationalism and International Politics in the Middle East*, éd. Edward INGRAM, London, Frank Cass, 1988.

⁸ Voir James WHIDDEN, *Monarchy and Modernity in Egypt: Politics, Islam and Neo-colonialism between the Wars*, London, Tauris, 2013.

⁹ Cette superposition apparaît par exemple en pleine lumière le 6 mars 1924, lors de la cérémonie de réouverture de la tombe, alors que se profile l'inauguration de la nouvelle session parlementaire : les dignitaires politiques nouvellement élus, venus en nombre à Louxor, font tout pour que cette réouverture prenne une valeur symbolique : le temps d'une cérémonie, la « renaissance » de la nation égyptienne s'incarne dans l'image du Pharaon sorti des ténèbres.

¹⁰ Pour une synthèse sur ce courant, voir Michael WOOD, « The Use of the Pharaonic Past in Modern Egyptian Nationalism », *Journal of the American Research Center in Egypt*, Vol. 35 (1998), p. 179-196. Le phénomène est parfaitement analysé dans Donald M. REID, *Whose Pharaohs? Archaeology, Museums, and Egyptian National Identity from Napoleon to World War I*, Berkeley, The University of California Press, 2003.

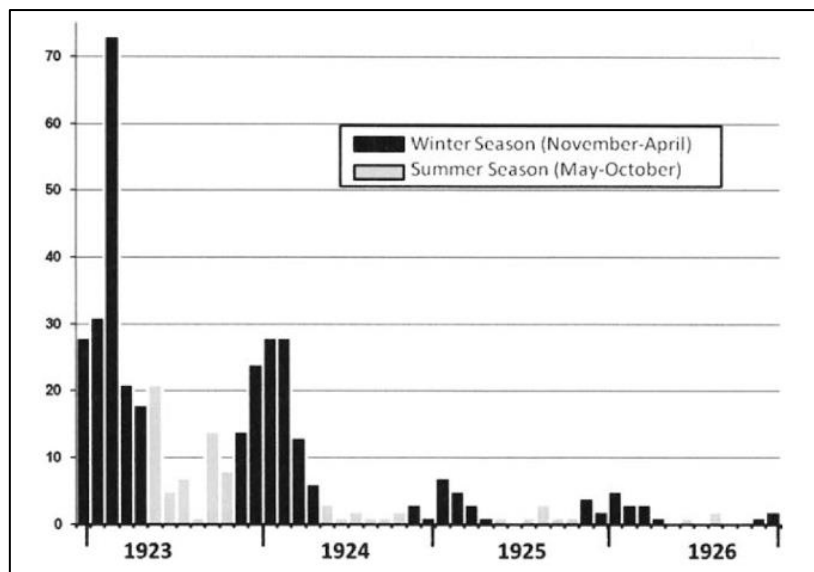
¹¹ Donald M. REID, *Whose Pharaohs?*, cit., p. 164.

Cette intersection inattendue entre archéologie et politique, entreprise scientifique et discours nationaliste, est l'une des caractéristiques de la réception de ce que l'on peut appeler « l'affaire Toutânkhamon ». Elle explique, pour une bonne part, l'atmosphère électrique qui entourera chaque décision de Lord Carnarvon et d'Howard Carter.

2. « *Tutankhamen and Co. Ltd* ». *La presse d'Égypte face à Carter*

La couverture médiatique des deux premières saisons de fouilles (hiver 1922-1923 et hiver 1923-1924) fut remarquable en Europe et en Amérique du nord, spécialement dans les revues et les journaux anglo-saxons. Les « wonderful things » retirées du tombeau furent la matière première de multiples récits plus ou moins sensationnalistes, et vinrent à point nommé pour satisfaire le goût de l'exotisme d'un public sorti depuis peu du premier conflit mondial, et écrasé depuis 1919 par une actualité bien terne, faite de querelles politiques, de négociations autour de la signature des traités de paix, d'interminables débats sur les réparations de guerre¹².

Donald M. Reid a montré, à partir des archives du *Times*, les deux grandes « vagues » d'articles que le journal imprimé à Londres – particulièrement bien placé, du fait de l'accord qu'il scella avec Lord Carnarvon – consacra à la tombe de Toutankhâmon¹³. On peut considérer ce schéma comme représentatif du suivi de la presse européenne : avalanche d'articles pendant le premier hiver, nouveau pic d'attention pendant la deuxième saison de fouilles, puis progressive extinction du sujet.



« Seasonal Rhythms of Archaeology and Tourism in Egypt: keyword listings for Tutankhamen (and variant spellings) in *The Times* by month. Business and advertising listings and racehorse named Tutankhamen excluded. The Times Digital Archive. » Donald M. REID, *Contesting Antiquity in Egypt*, cit., Table C, p. 62.

¹² L'occupation franco-belge de la Ruhr, à partir de janvier 1923, domine notamment les journaux français de métropole.

¹³ Sandra Vigneault a réalisé une étude de fréquence comparable concernant le *New York Times*. Son relevé porte sur tous les articles qui traitent de l'Égypte entre janvier 1922 et décembre 1923 : le premier « pic », en février 1923 (qui se répétera de façon un peu atténuée l'année suivante), est bien visible. Voir Sandra VIGNEAULT, *La médiatisation de la découverte de la tombe de Toutankhamon*, cit., Figure 4.2, « Fréquences mensuelles des articles sur l'Égypte publiés dans le *New York Times*, 1922-1923 », p. 93.

La situation est-elle comparable sur place, en Égypte ? Il n'existe, hélas, pas d'études d'ensemble sur la presse arabophone, pourtant très développée dans l'entre-deux-guerres, notamment au Caire : des tirages tels que اللواء [al-Liwā], المنار [al-Manār], الأهرام [al-Ahrām] et المقطم [al-Moqaṭṭam] ont une large audience dans la bourgeoisie arabophone, qui suit au jour le jour l'évolution politique¹⁴. Il est certain que les rédactions de ces journaux (d'ailleurs régulièrement citées au titre de la « presse indigène » dans les tirages en langues européennes) firent preuve d'un intérêt marqué pour le retour à la lumière du tombeau de Toutânkhamon. Un survol des collections de *al-Ahrām* conservées à la Bibliothèque Municipale d'Alexandrie montre que le sujet revient dans les pages du journal avec une fréquence soutenue : le regard porté sur la découverte de Carter est un regard très politique, et même militant, notamment au début de l'année 1924 (février-mars), où l'on trouve des éditoriaux ardents et passionnés¹⁵.

Qu'en est-il des autres tirages de presse, tout aussi largement diffusées en Égypte, mais rédigés dans des langues non-arabes ? On connaît, grâce aux travaux de Jean-Yves Empereur et Marie-Delphine Martellièrre¹⁶, l'extraordinaire vitalité de la presse allophone d'Égypte – publiée majoritairement en français, mais également en anglais, italien ou grec – dans la première moitié du xx^e siècle. Ces tirages de presse ont-ils été captivés de manière analogue par la découverte de Carter ?

Pour tenter d'éclairer le traitement du thème par la presse d'Égypte, nous avons sélectionné un corpus principal de trois quotidiens : *Il Messaggero egiziano* (Alexandrie), principal journal de la communauté italienne, *La Réforme* (le grand quotidien français d'Alexandrie) et *The Egyptian Gazette*, organe de la communauté britannique fondé en 1880 (encore imprimé à l'époque à Alexandrie, avant de migrer vers Le Caire). Des collections conséquentes de ces quatre journaux, comportant les années 1923 et 1924 dans des états dégradés mais sans lacunes majeures, sont accessibles à la Bibliothèque Municipale d'Alexandrie. On trouvera le décompte des articles des trois principaux titres dans le tableau suivant, suivi d'une illustration de leur répartition chronologique en fonction des deux saisons de fouilles¹⁷.

Journal	Langue	Articles (1923)	Articles (1924)
<i>Il Messaggero egiziano</i>	Italien	16	8
<i>La Réforme</i>	Français	23	3
<i>Egyptian Gazette</i>	Anglais	26	26
TOTAL		65	37

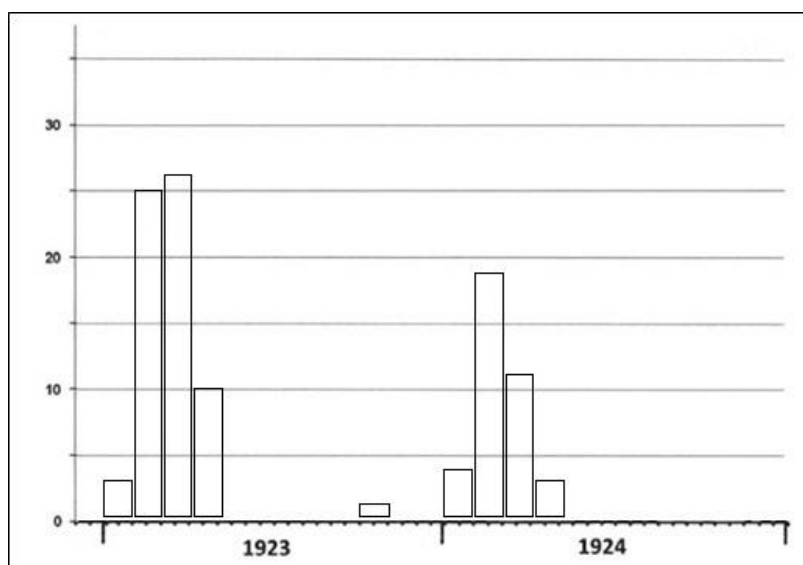
Corpus principal : *Il Messaggero egiziano* (Alexandrie), *La Réforme* (Alexandrie), *The Egyptian Gazette* (Alexandrie).

¹⁴ Voir sur le sujet Ami Ayalon, *The Arabic Print Revolution: Cultural Production and Mass Readership*, Cambridge, Cambridge University Press, 2016 qui revient sur les pratiques de lecture de la presse politique de l'époque, dans les cafés du Caire et dans les lieux publics.

¹⁵ À partir d'un relevé effectué par Paula Sanders, Donald M. Reid écrit : « The Rhythms of Tutankhamun coverage in *al-Ahrām* resembled those in Western media – intense attention in the first two seasons, renewed interest in 1926, sparse notices into the early 1930s, and then near silence. » (*Contesting Antiquity*, cit., p. 79). Mais l'analyse serait à préciser, comme il le reconnaît lui-même : « British deeds and memories in connection with Tutankhamun have been studied from many angles; Egyptian views are still far less charted. » (*Ibid.*, p. 61-62).

¹⁶ Pour un regard global sur le sujet, voir Jean-Yves EMPEREUR, Marie-Delphine MARTELLIÈRE (dir.), *Presses allophones de Méditerranée*, Alexandrie, CEALex, coll. « Etudes Alexandrines », 2017. Pour ce qui concerne les journaux publiés en langue française, voir Jean-Jacques LUTHI, *Lire la presse d'expression française en Égypte : 1798-2008*, L'Harmattan, 2009 ; pour la presse en langue italienne, voir Alessandra MARCHI, « La presse d'expression italienne en Égypte. De 1845 à 1950 », *RiMe. Rivista dell'Istituto di Storia dell'Europa Mediterranea*, n° 5, 2010, p. 91-125.

¹⁷ La liste précise des articles est présentée dans notre bibliographie.



Répartition par mois des articles retrouvés : quantités cumulées des trois quotidiens *Il Messaggero egiziano* (Alexandrie), *La Réforme* (Alexandrie), *The Egyptian Gazette* (Alexandrie).

À ces quatre titres nous avons ajouté un corpus secondaire constitué d'autres journaux explorés de façon moins systématique, du fait de collections plus fragmentaires et plus dispersées : *L'Imparziale* (deuxième quotidien en langue italienne, imprimé au Caire, et directement affilié au *Messaggero Egiziano*¹⁸, 36 articles), *Le Journal du Caire* (quotidien, 3 articles), *L'Égypte nouvelle* (hebdomadaire, 4 articles), *La Bourse égyptienne* (quotidien, 12 articles), ainsi qu'une sélection de textes parus dans le journal الأهرام [*al-Ahram*].

Journal	Langue	Articles (1923-1924)
<i>L'Imparziale</i>	Italien	36
<i>Le Journal du Caire</i>	Français	3
<i>La Bourse égyptienne</i>	Français	12
<i>L'Égypte nouvelle</i>	Français	4
TOTAL		55

Corpus secondaire : *L'Imparziale* (Le Caire), *Le Journal du Caire* (Le Caire), *L'Égypte nouvelle* (Le Caire), *La Bourse égyptienne* (Le Caire).

Ces articles nous offrent une mine d'informations sur la réception locale, par les communautés étrangères, de la découverte de Carter. Ce qui frappe tout d'abord, c'est le rythme régulier des nouvelles évoquant le tombeau de la Vallée des Rois. Dès Janvier 1923, *The Egyptian Gazette* aura même une rubrique spécialisée, située généralement en page 4, sous le titre « Tutenkhamen's Tomb » (20 occurrences repérées). *La Bourse égyptienne* utilise elle aussi un « chapeau » (moins neutre et plus accrocheur !) « L'énigme de Tout-Ankh-Amon », pour identifier nombre de ses comptes rendus sur le sujet. La réapparition, semaine après semaine, de la silhouette du pharaon explique la familiarité de certains articles, notamment dans les journaux francophones, où Tout-Ankh-Amon devient l'objet de *private-jokes*, de clins d'œil amusés, à l'instar d'une vieille connaissance. C'est ainsi qu'en février

¹⁸ Dans ces années, *Il Messaggero egiziano* (Alexandrie) et *L'Imparziale* (Le Caire) sont possédés par la même famille et placés sous l'autorité d'Enrico Di Pompeo (pilier de la communauté italienne d'Alexandrie et gendre de l'emblématique directeur de *L'Imparziale* Emilio Arus). Pendant toute la période considérée, les articles des actualités générales sont d'ailleurs strictement les mêmes dans les deux journaux. De fait, les articles sur Toutânkhamon sont identiques d'un quotidien à l'autre. Mais les deux collections de journaux sont lacunaires : les croiser permet de compléter le corpus et d'avoir un aperçu plus global du traitement de ce sujet.

1923, après avoir évoqué les méandres impénétrables de la politique cairote, l'auteur du « Courrier de la semaine », en première page de *La Réforme*, s'adresse au lecteur pour s'orienter vers un sujet plus léger : « ... revenons tout naturellement à notre vieil ami Tout Ankh Amon¹⁹ ».

Une deuxième caractéristique de ce corpus émerge aussitôt, lorsqu'on parcourt les pages de ces journaux : la pauvreté de l'information concrète délivrée au lecteur, et la redondance des nouvelles d'un quotidien à l'autre. Cet état de fait n'est pas surprenant : il tient au contrat d'exclusivité scellé par Lord Carnarvon, mécène de l'expédition, avec le *Times* de Londres : pour éviter d'être pris d'assaut par des reporters sans scrupules en quête de scoops, Lord Carnarvon prend contact avec le *Times* dès le mois de novembre 1922. Le vénérable journal anglais publie ainsi, en exclusivité mondiale, le premier article sur la découverte, le 30 novembre 1922. Six semaines plus tard, le 9 janvier 1923, Lord Carnarvon cède au journal l'exclusivité de l'accès au site pour la somme de 5000 Livres, en se garantissant 75% des royalties provenant de la revente des informations recueillies par le *Times* aux autres médias. L'équipe de fouilles n'aura ainsi qu'un interlocuteur, en la personne d'Arthur Merton, correspondant du *Times* dépêché en Égypte.

La solution juridique retenue par Lord Carnarvon est non seulement lucrative, mais pragmatique, en ce qu'elle simplifie le dialogue avec une presse devenue pour le moins insistante (plusieurs photographies de l'époque montrent des grappes de curieux et de journalistes agglutinés jour après jour sur le fameux muret qui surplombe le tombeau, comme le raconte Carter lui-même²⁰). Son impact symbolique fut toutefois catastrophique. Le choix de privilégier un journal anglais et d'en faire un interlocuteur unique fut considéré comme un affront par tous les journalistes d'Égypte et par les autres médias du monde, dès qu'ils purent mesurer – début février 1923 – le verrouillage pur et simple de l'information occasionné par ce système. Même si la position du *Times* sera ensuite assouplie, il s'agit d'un véritable monopole journalistique, sans précédents dans des circonstances comme celle-là.

Cette alliance, jugée à l'époque contre-nature, entre Carnarvon et le *Times* suscite des réactions outrées venues de tous bords. Les journaux britanniques concurrents, dont certains ont dépêché à grands frais des envoyés spéciaux, expriment leur mécontentement face à cette nouvelle multinationale, ironiquement baptisée « Tutankhamen and Co. Ltd » par Arthur Weigall, ancien collègue de Carter et correspondant du *Daily Mail*²¹ : tous les journaux de notre corpus se font écho, entre le 12 et le 15 février, des protestations de la presse britannique²², notamment de l'*Evening Standard*, du *Morning Post* et du *Daily Express*²³.

¹⁹ *La Réforme*, 24 mars 1923, p. 1. De même, dans l'*Égypte nouvelle*, plusieurs allusions, parmi les nouvelles brèves, relèvent de la « blague » autour du pharaon.

²⁰ « Autour du niveau supérieur de la tombe courait un mur bas ; c'est là que chacun s'établissait, attendant que quelque chose se passe. Bien entendu, la plupart du temps, il ne se passait rien. Mais leur patience était inébranlable et ils restaient là, lisant, parlant, tricotant, photographiant la tombe et se photographiant les uns les autres. » (Nous citons directement Howard Carter depuis la traduction française : Howard CARTER, *La Fabuleuse découverte de la tombe de Toutankhamon*, Paris, Libretto, 2019, p. 93 ; pour un aperçu de l'atmosphère autour du tombeau et des relations avec les journalistes, voir l'ensemble du chapitre « Les visiteurs et la presse », p. 91-98)

²¹ Sur le contexte de cette phrase et l'inimitié entre Carter et Weigall, voir Julie HANKEY, *A Passion for Egypt: Arthur Weigall, Tutankhamun and the "Curse of the Pharaohs"*, London, Tauris Parke Paperbacks, 2001, p. 260.

²² Voir (entre autres) *La Réforme*, 11-12 février 1923, p. 2, « La presse anglaise et les fouilles de Louxor » ; *Il Messaggero egiziano*, 14 février 1923, p. 2, « Le scoperte di Lord Carnarvon e la stampa inglese » ; *L'Imparziale*, 14-15 février 1923, p. 2 – « Le scoperte di Lord Carnarvon e la stampa inglese » (il s'agit du même article) ; *Egyptian Gazette*, 15 février 1923, p. 3, « Tutenkhamen's Tomb | Press resentment of unfair treatment | A 'scandalous situation' ».

²³ Une lettre d'Arthur Mace – membre de l'équipe de Carter – à son épouse traduit bien le climat délétère qui s'installe parmi les correspondants anglais en mal d'informations qui rôdent désormais autour du Winter Palace

Les journaux en langue arabe ne sont pas en reste. Une revue de la presse locale par l'*Egyptian Gazette* cite un article du journal *al-Ahrām* qui s'irrite de ce monopole paradoxal : à ses yeux, *The Times* « has been attempting to force us to take our news regarding Egyptian treasures from a non-Egyptian newspaper²⁴ ». Un autre article de la même teneur – à nouveau cité par l'*Egyptian Gazette* – condamne le « gouvernement » de Carter et Carnarvon, gouvernement établi et autoproclamé dans la vallée des Rois et agissant en toute impunité, comme un État souverain : « This Government, gentlemen, deals in skulls and bones – the skulls and bones of our forefathers, may Allah be merciful to them and to us²⁵ ».

La Réforme participe au chœur des indignés, notamment par un éditorial du 14 février 1923, « À propos des fouilles dans la Vallée des Rois » :

« ... jamais un véritable savant n'avait pensé à organiser une publicité aussi retentissante et aussi fructueuse. [...] Jamais encore pareil bruit n'avait entouré semblable découverte, et si l'admirable Mariette ressuscitait pour un instant, il pourrait se demander à quelle maison de commerce est désormais rattachée la recherche des trésors que recèle la vallée du Nil. [...] Mais c'est un signe des temps que cet essai de transformation commerciale de l'Égyptologie²⁶. »

Plus mesurée, *The Egyptian Gazette* souligne à son tour les désagréments que cause ce monopole :

« There is a very strong feeling that the monopolistic arrangement which the Times has been able to make with Lord Carnarvon and Mr. Howard Carter with regard to the Luxor discoveries is not altogether a fair one. The press, here and abroad, complains rather bitterly of what it considers an unjustifiable limitation of its own rights²⁷. »

Ce malencontreux contrat d'exclusivité donnera une coloration particulière à tous les articles imprimés en Égypte sur le sujet. Humiliée, la presse europhone locale se trouve reléguée en dernière place, après le *Times*, bien sûr, mais aussi après les journaux arabes, qui bénéficient de la primeur de certaines informations et qui ont par ailleurs bien plus de contacts, officiels ou informels, avec le service des Antiquités. Voilà la presse europhone réduite à un attentisme morose ou ironique. Bien des articles s'en remettent aux dépêches pré-rédigées fournies par le *Times*, estampillées « Service spécial du Times »... Même l'*Egyptian Gazette*, qui imprime quelques articles avec l'indication « From our special correspondent » (témoignant de la présence d'un envoyé spécial à Louxor), publie bon

de Louxor : « Things have got rather lively the last few days owing to Lord Carnarvon's agreement with *The Times*, which is much more drastic, now we have seen it, than we ever imagined. It has caused a perfect storm among the other newspapers and made complications of various sorts. [...] the atmosphere of Luxor is rather nerve-wracking at present. The Winter Palace is a scream. No one talks of anything but the tomb, newspaper men swarm, and you daren't say a word without looking round everywhere to see if anyone is listening. Some of them are trying to make mischief between Carnarvon and the Department of Antiquities, and all Luxor takes sides on way or the other. Archaeology plus journalism is bad enough, but when you add Politics it becomes a little too much. » (Lettre du 26 janvier 1926 citée dans T. G. H. JAMES, *Howard Carter: The Path to Tutankhamun*, London, Tauris Parke Paperbacks, 2001, p. 282).

²⁴ Fragment cité – en traduction anglaise – dans l'*Egyptian Gazette* du 22 février 1923, p. 2, au sein d'une des nombreuses revues de presse que proposait le journal. Le fragment se poursuit avec ces phrases : « Had these antiquities been discovered in another country the Government of that country would have invited foreign journalists, at the expense of the state to see the finds and publish all possible details about them, for it is obvious that this would serve as propaganda to attract the attention of the world to the nation possessed of such relics denoting its advanced state of civilisation in the past. »

²⁵ Voir *Egyptian Gazette* du 26 février 1923, p. 2. Passage également cité dans Elliott COLLA, *Conflicted Antiquities: Egyptology, Egyptomania, Egyptian modernity*, Durham, Duke University Press, 2007, p. 172.

²⁶ *La Réforme*, 14 février 1923, p. 1, « À propos des fouilles dans la Vallée des Rois ».

²⁷ *The Egyptian Gazette*, 22 janvier 1923, p. 2, « Antiquities and the Press ».

nombre de textes avec la mention « TIMES SPECIAL SERVICE » – et l’on retrouve alors les mêmes informations standardisées présentes dans tous les tirages...

Comment remplir le vide et varier les perspectives, tout en restant à l'affût du moindre scoop ? Pour éviter la monotonie, les journalistes en viennent tantôt à copier/coller des nouvelles télégraphiées (de Londres !) par l'agence Reuters, tantôt à rédiger des articles de remise en contexte historique, tantôt à grossir les nouvelles mondaines glanées à l'extérieur du tombeau, comme les visites de personnalités (passage de la reine des Belges à Louxor, visite des ducs d'Aoste²⁸). En désespoir de cause, face à ce tombeau invisible, *La Réforme* aura même l'idée ingénieuse de republier un passage du *Roman de la momie* (1858) de Théophile Gautier, célèbre fiction mettant en scène, dans son prologue, la découverte rocambolesque d'une sépulture dans la vallée des Rois... La littérature prend ainsi momentanément le relai, et comble ce « blanc » que le journalisme ne peut relater²⁹.

Un dernier aspect singularise les textes écrits sur le tombeau de Toutânkhamon pendant cette période. Dans une bonne part des articles, la presse n'est pas seulement le médium et le moyen d'information – perpétuellement frustré – permettant de délivrer un message. Elle est l'objet de la discussion, le centre du propos : face à l'étrange *trust* du *Times*, qui les place dans une situation inédite, les médias europhones développent une dimension autoréflexive et métadiscursive très originale : faute de pouvoir parler directement du tombeau du pharaon, ils consacrent une large part des textes à commenter d'autres articles, à publier des morceaux choisis de la presse arabophone locale, à reproduire des éditoriaux imprimés en France ou en Angleterre, à évoquer le mécontentement de certains collègues et le caractère inhabituel de cette situation. La couverture médiatique des fouilles de Carter nous offre ainsi, entre les lignes, une singulière réflexion de la presse sur elle-même : dans une large mesure, l'attention se focalise moins sur l'information que sur la situation des médias face à elle³⁰.

3. Péripéties et polémiques

La pénurie d'informations archéologiques de première main restera une constante de novembre 1922 à avril 1924. Est-ce à cause de cette disette ? Faute de mieux, *Il Messaggero egiziano*, *La Réforme* et *The Egyptian Gazette* en sont réduits à disserter sur les « à-côtés » de la découverte. De ce point de vue, au moins, les fouilles répondront aux attentes. Comme on le sait, la vie du chantier fut fertile en péripéties « extra-archéologiques », tragiques ou loufoques – en elle-même marginales, mais d'autant plus valorisées et instrumentalisées qu'elles satisfont les besoins d'une presse coupée du cœur de l'information, et avide de sensationnel. Quatre incidents scandent l'histoire de la découverte du tombeau de Toutânkhamon, et donnent une un nouveau contenu – romanesque, passionnel, irrationnel même – à toute l'affaire Carter.

Le premier est la maladie de Lord Carnarvon, signalée par les journaux locaux en mars 1923 : des bulletins de santé réguliers sont publiés par les quotidiens dès que la nouvelle de sa maladie est connue. Les rubriques « Lord Carnarvon's illness » (*The Egyptian Gazette*,

²⁸ Voir par exemple *La Réforme*, 17 février 1923, p. 2, « L'arrivée de la Reine des Belges à Louxor », et *L'Imparziale*, 13 mars 1924, p. 1, « Le LL. AA. I Duchi d'Aosta alla tomba di Tout Ank Amon » (avec trois photographies en première page !).

²⁹ *La Réforme*, 4 avril 1923, p. 4, « Le sarcophage ». Notons que le texte de Gautier mettait en scène de façon prémonitoire un Anglais, Lord Evandale, parmi les découvreurs du tombeau (inviolé) de Tahoser...

³⁰ Voir à titre d'exemple *Il Messaggero egiziano*, 12 février 1923, p. 2, « Le critiche della Stampa Inglese contro lord Carnarvon », 14 février 1923, p. 2, « Le scoperte di Lord Carnarvon e la stampa inglese », 19 février 1923, p. 2, « Dalla Capitale | NUOVE SCOPERTE A LUXOR | Il 'Times' difende lord Carnarvon », 21 février 1923, p. 2, « GLI SCAVI NELLA 'VALLE DEI RE' | Il malcontento dei giornalisti ».

p. 6) et « La santé de Lord Carnarvon » (*La Réforme*, en p. 2) font leur apparition le même jour, jeudi 22 mars : par de brefs comptes rendus, elles informent de l'état de santé du Lord qui incarne alors aux yeux du grand public – plus que Carter lui-même – la découverte du tombeau de Toutânkhamon. Ces bulletins oscillent entre optimisme (« tout danger semble écarté » écrit par exemple *La Réforme* le 24 mars) et résignation (« la santé de Lord Carnarvon causerait de grandes inquiétudes », nous informe le quotidien six jours plus tard). La mort du Lord, le 5 avril, au Caire, est annoncée entre le 6 et le 7 avril, et la célébration de son œuvre d'égyptologue occupe plusieurs articles nécrologiques³¹.

On assiste aussitôt à l'émergence des fameuses rumeurs sur la « malédiction » dont aurait été victime Lord Carnarvon. À notre connaissance, c'est dans *The Egyptian Gazette* du 6 février 1923 que l'on trouve la première mention, dans un journal d'Égypte, d'une malédiction pouvant frapper les profanateurs de la tombe. Elle prend encore, en ce mois de février, des accents de plaisanterie, car la victime n'est que le canari de Carter :

« There is a story current here that on the night before Mr. Howard Carter opened up the actual entrance into the Tomb, a cobra attacked and killed a pet canary he had had with him during the excavations. From the fact that the cobra was sacred to the ancient Egyptians, superstitious people may suppose that the spirit of Tutankhamen took the form of a cobra and attacked the property of the invader of his privacy³². »

Le thème de la vengeance du pharaon prend une tout autre ampleur lorsque la nouvelle de la maladie de Lord Carnarvon, des suites d'une infection provoquée par une piqûre de moustique, est rendue publique. L'hypothèse d'une malédiction ancestrale, échafaudée entre autres par Arthur Weigall, circule librement d'un article à l'autre. *La Réforme* du 24 mars 1923 s'en fait le relai avec un certain amusement : pour l'auteur de l'article, « il est vraiment excessif d'écrire, comme le correspondant d'un grand journal anglais, que “beaucoup de gens superstitieux attribueront la maladie du comte Carnarvon à la vengeance de Tout Ankh Amon” ». *La Bourse égyptienne* tourne également en dérision ces rumeurs le 11 avril 1923, dans un article intitulé « La mort de Carnarvon et les horoscopes des femmes » ; ce qui n'empêchera pas ce même journal, deux jours plus tard, de répercuter l'information d'une possible maladie de Carter, ni de reproduire un article du *Figaro* dans lequel un spirite parisien déclare être convaincu que la mort de Lord Carnarvon résulte de la profanation de la tombe³³...

Le second événement, certainement plus marquant encore, prend place dix mois plus tard, lors de la deuxième saison de fouilles. Il s'agit de la « grève » entamée mi-février 1924 par Howard Carter, las des vexations répétées que lui fait subir le service des Antiquités dirigé par le Français Pierre Lacau. Comme on sait, le point de départ de son coup de colère, fut, le 12 février 1924, le refus qu'on lui opposa lorsqu'il voulut organiser une visite pour les

³¹ Voir notamment *Egyptian Gazette*, 7 avril 1923, p. 3, « The death of Lord Carnarvon | A life of many interests » ; *Il Messaggero Egiziano*, 6 avril 1923, p. 2, « La notizia della morte di Lord Carnarvon in Inghilterra », et 8 avril 1923, p. 2, « Dopo la morte di Lord Carnarvon » ; *L'Imparziale*, 5-6 avril 1923, p. 2, « La morte di Lord Carnarvon » et 6-7 avril 1923, p. 2, « La notizia della morte di Lord Carnarvon in Inghilterra » (mêmes articles que dans *Il Messaggero egiziano*) ; *La Réforme*, 18 avril 1923, p. 3, « Le vœu suprême de Lord Carnarvon | Que le Pharaon reste dans sa tombe ! » ; *La Bourse égyptienne*, 11 avril 1923, p. 3, « La mort de Carnarvon et les horoscopes des femmes » ; 13 avril 1923, 17 avril 1923, p. 3, « La mort du Comte Carnarvon » ; 28 avril 1923, p. 3, « Les Funérailles du Comte Carnarvon ».

³² *The Egyptian Gazette*, 6 février 1923, p. 5, « Tutenkhamen's Tomb | Another visit for the press | Progress of the work ». Bien sûr, l'histoire du canari est déjà largement relatée dans la presse occidentale, notamment dans un article du *New York Times* du 22 décembre 1922, p. 1-2, « Times man views splendor of tomb of Tutankhamen »...

³³ *La Bourse égyptienne*, respectivement 11 avril 1923, p. 3, « La mort de Carnarvon et les horoscopes des femmes » ; 13 avril 1923, p. 1 « La maladie de M. Carter » ; 13 avril 1923, p. 4, « La vengeance du pharaon ».

compagnes des archéologues de son équipe. Dans une affiche placardée au Winter Palace, Carter expliqua au public qu'étant empêché de travailler dans des conditions sereines, il suspendait ses travaux jusqu'à nouvel ordre. Ce coup de sang est relaté avec précision par *The Egyptian Gazette*, qui prend la défense de Carter au fil de plusieurs articles, en exaltant la solidarité à son égard des archéologues de la Vallée des Rois³⁴. Le service des Antiquités saisit l'occasion pour rompre le contrat de concession qui le liait à Carter *via* la veuve de Lord Carnarvon, et assurer sa mainmise sur le tombeau.

La troisième péripétie fut le procès « Carter contre le Gouvernement égyptien » intenté par l'archéologue aux Tribunaux Mixtes d'Alexandrie : le projet de Carter était de faire valoir son droit légitime à exploiter la concession hors de toute entrave. Tous les journaux donnent des comptes rendus détaillés de cette affaire juridique hors du commun. Le 25 février, à l'occasion de la première audience, *The Egyptian Gazette* pointe « l'extraordinaire intérêt du public » pour cet événement, en soulignant la chaleur étouffante et le bruit qui rendent bien éprouvante la présence du public au tribunal³⁵ ... Le jour suivant, *Le Messaggero egiziano* décrit la foule hétéroclite venue assister à l'audience :

« Alle 3 pom. l'aula magna del nostro Tribunale Misto rigurgitava di un pubblico mai visto anche nelle più grandi occasioni, ulema, professori di diritto, notabilità egiziane ed europee, rappresentanti della finanza e del commercio, avvocati, giornalisti, studenti ed anche parecchie signore, le prime da annoverare negli annali del nostro Palazzo di Giustizia³⁶ ! »

Les débats juridiques, souvent complexes, donnent lieu à de nombreux articles d'analyse, publiés dans *The Egyptian Gazette* sous la rubrique « The Luxor dispute ». Le procès lui-même connaît des coups de théâtre permettant d'alimenter les rotatives (notamment une parole malheureuse de l'avocat de Carter, traitant le Gouvernement de « bandits », alors même qu'un accord amiable semblait à portée de main³⁷...). Lorsqu'en avril le verdict est enfin délivré par la Cour d'Appel, *La Réforme* le signale en une, par un titre qui barre la première page : « Le Gouvernement gagne le procès Carter à la Cour d'Appel³⁸ ».

Le quatrième et dernier événement qui suscite des passions effrénées fut, le 6 mars 1924, la réouverture du tombeau par Sa'd Zaghloul. Sous les hourrahs de la foule, au seuil d'une nouvelle session parlementaire qui donnait la majorité au Wafd, le tombeau fut rendu accessible alors même que Carter essayait d'en reprendre le contrôle par voie juridique. Cette réouverture devient, pour les journaux en langue arabe, le symbole de la souveraineté conquise par les Égyptiens sur leur territoire. Le correspondant sur place de l'*Egyptian Gazette* ne s'y trompe pas. La réouverture du tombeau en grande pompe est un geste de « politique pure et simple » :

« There may be a certain amount of archaeological interest attaching to this official reopening of Tutankhamen's tomb, the presence of M. Pierre Lacau is at least an indication of that side of the affair.

³⁴ Voir *The Egyptian Gazette*, 15 février 1924, p. 3, « Strong protest by all archaeologists in Egypt » ; 16 février 1924, p. 3, « The amazing Luxor dispute | Case for Mr. Carter | Culmination of continuous difficulties » ; 18 février 1924, p. 2, « The deadlock at Luxor » ; 18 février 1924, p. 3, « Tutankhamen's Tomb | What the local press thinks » ; 18 février 1924, p. 4, « The closed tomb | Mr. Carter refused admission | Government may carry on »

³⁵ *The Egyptian Gazette*, 25 février 1924, p. 3, « The Luxor dispute | Case before the juge des referes | Adjourned until tomorrow ».

³⁶ *Il Messaggero Egiziano*, 26 février 1924, p. 2, « Carter contro il Governo egiziano | Il processo dinanzi ai Tribunali Misti ».

³⁷ Pour un récit savoureux du procès de Carter, voir Thomas HOVING, *Tutankhamun, the Untold Story*, New York, Simon & Schuster, 1978, p. 301-306.

³⁸ *La Réforme*, 2 avril 1924, p. 1. D'autres articles sur le sujet occupent la première page du journal.

But, whatever there may be in it of Egyptology for the isolated few, it is the politics of it, politics pure and simple, which makes today's event so enthralling to the ninety-nine point nine recurring proportion of those who, either here on the spot in the flesh, or present only in sympathy, are reacting each in their individual way, to this latest episode in long drawn out drama of the Valley of the Kings³⁹. »

C'était bien le dernier épisode, éminemment politique, d'une longue séquence dramaturgique – même si de facto Howard Carter, loin d'être banni, put poursuivre, l'année suivante, son travail de fouille et d'inventaire en profitant d'un climat plus serein.

4. Entre archéologie et politique

La maladie et la mort de Lord Carnarvon (mars-avril 1923), la « grève » de Louxor (février 1924), le procès Carter (février-avril 1924), la réouverture du tombeau (mars 1924) offrent ainsi, à quatre reprises, un aliment bienvenu aux journalistes. Ces épisodes invitent les commentateurs de l'époque à de nouvelles controverses : la question de la maîtrise logistique et de la souveraineté sur les fouilles (qui supervise réellement le chantier ?), le problème de la propriété des objets découverts (à qui reviendront finalement les trésors ?) occupent une place non négligeable pendant l'année 1924, et orientent les débats dans une nouvelle direction, où l'archéologie cède le pas à la politique.

On ne saurait nier, en effet, que les tensions entre une équipe étrangère (anglo-américaine) et le service des Antiquités égyptien reflètent un conflit idéologique bien plus large entre deux camps, presque deux visions du monde : « savants » occidentaux contre « patriotes » égyptiens, ou, si l'on préfère, « impérialistes » contre « nationalistes ». Brian R. Parkinson⁴⁰ a bien montré qu'à l'occasion du procès aux Tribunaux Mixtes, Carter et son avocat trahissent l'intériorisation de préjugés analogues à ceux qu'Edward W. Said a dénoncés aux sujets des savants « orientalistes » de l'époque coloniale. Carter et l'équipe britannique prétendent agir exclusivement au nom du savoir scientifique, de leur compétence archéologique qu'ils ne veulent pas voir empêchée ; ils font appel à une vision apparemment désintéressée de la pratique archéologique, sans percevoir que cette référence constante à la supériorité technique « occidentale » relève d'une forme d'impérialisme culturel (sans le savoir, Carter exploite une position dominante en termes de savoirs et de méthodes, position qu'il juge « naturelle », alors qu'elle est héritée d'une situation de type colonial : il est d'ailleurs incapable de voir les interlocuteurs institutionnels égyptiens comme des pairs). En revanche, les Égyptiens engagés dans le débat en appellent à l'archéologie justement comme à un instrument d'émancipation : ce qu'ont permis les coups de pioche de Carter, c'est la redécouverte d'une grandeur passée les mettant à égalité avec les Occidentaux, voire dans une situation de prééminence symbolique.

Ce conflit entre impérialisme et nationalisme, illustré par les *clashes* répétés entre presse arabe locale et presse anglo-saxonne, a souvent été présenté comme un choc frontal entre deux partis bien distincts. Mais l'analyse des journaux publiés par les communautés étrangères permet d'apporter quelques nuances au tableau : *The Egyptian Gazette* est-elle par exemple si univoque dans le traitement de ces sujets délicats ? La presse italophone prend-

³⁹ *The Egyptian Gazette*, 8 mars 1924, p. 4, « At the tomb of Toutankhamen | The government's hospitality ».

⁴⁰ Voir Brian R. PARKINSON, « Tutankhamen on Trial: Egyptian Nationalism and the Court Case for the Pharaoh's Artifacts », *Journal of the American Research Center in Egypt*, Vol. 44 (2008), p. 2 : « The court case was the culmination of an indigenous movement to restore Egypt's dignity by recovering Egypt's pharaonic past from interloping imperialists; nationalists demanded complete ownership of the tomb. They loathed the idea of Western archaeologists descending upon the Valley of the Kings, only to plunder Egypt of its past and pack it off to London. »

elle une position solidaire, ou distante ? Quant à la presse francophone, extrêmement développée en Égypte, soutient-elle sans nuances les revendications nationalistes contre l'« occupant » britannique, ou s'adapte-t-elle au contexte avec plus de souplesse ? Ces questions mériteraient d'être approfondies et élargies à d'autres corpus (notamment en langue grecque), afin d'observer une éventuelle distribution des rôles en fonction des communautés. Pour aborder d'un peu plus près les positions assumées par les différents journaux, nous retiendrons trois axes d'étude, correspondant à des pistes que l'on peut esquisser sur le sujet.

Grossir/minimiser

La première question qui se pose aux commentateurs de l'époque est celle de l'évaluation, en termes archéologiques et culturels, de la découverte du tombeau de Toutânkhamon. On peut se demander si les différents quotidiens ont traité l'événement de façon comparable, notamment dans les premiers mois : en fonction des journaux, peut-on constater des mécanismes de valorisation, ou au contraire de sous-estimation ? Les rédactions eurent probablement des difficultés réelles pour évaluer le contenu et de l'intérêt du tombeau retrouvé, au moins jusqu'en février 1923 : on peut imaginer leur embarras, à partir d'informations distillées au compte-gouttes, de rumeurs invérifiables et de bruits de couloir au service des Antiquités, alors même que la presse du Vieux Continent avait déjà donné pour acquis qu'il s'agissait d'une trouvaille exceptionnelle. Sans surprise, *The Egyptian Gazette* semble le tirage le mieux informé, et celui qui consacre le plus de place, dès le début, à la découverte. Pour ce qui est des autres journaux, on observe une relative prudence, pendant la première saison, dans les jugements sur la valeur des trésors du pharaon – parfois même quelques mises en doute, voire une critique du tapage organisé autour d'eux. C'est ainsi que dans un des premiers articles sur le sujet, qui reproduit sans fioritures un communiqué du Bureau de la Presse, *La Réforme* écrit :

Le Bureau de la Presse nous communique l'avis suivant :

Les objets qui ont été retirés hier de la tombe de Tutan Khamun sont les suivants :

- 1) Un chariot dans un état de délabrement.
- 2) Un ouvrage de treillis doré, d'un usage inconnu.
- 3) Un couvercle en albâtre, orné de couleurs.
- 4) Une boîte en bois.
- 5) Un buste en bois peint et doré.
- 6) Un chasse-mouche en crin de cheval avec un manche en or, en forme de tête de léopard.
- 7) Deux paniers en jonc ;

Quant aux visiteurs, ils étaient peu nombreux⁴¹.

On a connu des avis plus enthousiastes... Une certaine rivalité franco-anglaise se perçoit au fil des pages de *La Réforme*, par exemple lorsqu'un article se demande si « dans l'allégresse de cette découverte » il n'y a pas « un peu d'exagération⁴² », qu'un autre suppose que le sarcophage puisse être vide⁴³, ou qu'un troisième insiste sur le fait que cette actualité ne doit pas faire oublier la contribution décisive de la France à l'essor de l'égyptologie : « Alors que la presse exalte, à juste titre, les précieuses découvertes faites par Lord Carnarvon dans la tombe de Tout Ankh Amon, il est permis de rappeler que l'égyptologie fut une science essentiellement française⁴⁴. »

⁴¹ *La Réforme*, 7 février 1923, p. 2, « Les découvertes de lord Carnarvon ».

⁴² *La Réforme*, 13 février 1923, p. 2, « La découverte d'un pharaon » (reproduction d'un article du *Temps*).

⁴³ *La Réforme*, 15 mars 1923, p. 3, « Le sarcophage de Tout-Ankh-Amen est-il vide ? ».

⁴⁴ *La Réforme*, 15 mars 1923, p. 3, « Une interview de M. A. Moret ».

Quelques piques sont également lancées dans le *Messaggero Egiziano* : « ...la portata delle scoperte è stata forse molto esagerata », lit-on par exemple dans un article qui reproduit une interview d'Ernesto Schiaparelli pour *La Gazzetta del Popolo*⁴⁵. Mais le journal choisit d'autres voies pour tirer parti – patriotiquement – de la découverte de Carter. À plusieurs reprises, le quotidien en langue italienne compare les merveilles du tombeau pharaonique avec des « trésors nationaux » largement aussi beaux : la Rome antique et les fouilles de Pompéi font l'objets d'articles fonctionnant sur un rapprochement explicite avec les vestiges de la Vallée des Rois :

« Sogni e luci, tenebre e tesori, leggende e rinnovamenti mirabili che ebbero più di quelli di oggi, la virtù di commuovere ed eccitare le fantasie, molti, come è facile pensare, ne ha visti la nostra Roma, nel corso dei secoli. E oggi che con tanta insistenza si parla del rinnovamento di corpi degli antichi egiziani, sorge spontaneo il ricordo di avvenimenti simili in Roma, che ebbero vasta ripercussione e spesso rivestirono una importanza assolutamente eccezionale⁴⁶ ».

Ces mises en parallèle ne sont pas neutres : sous la plume des rédacteurs, il s'agit de rappeler que l'Italie reste, symboliquement, le pays du patrimoine antique.

Évaluer/juger

La deuxième ligne de partage entre les journaux communautaires concerne les principaux acteurs de la fouille, Lord Carnarvon et Howard Carter. Ces deux figures focalisent tour à tour l'attention. Dans un premier temps, la figure de Carter est très effacée : c'est bien lord Carnarvon qui donne une image et une identité à l'équipe de fouilles de Louxor. Son nom est cité à de multiples reprises dans les titres d'articles consacrés au sujet et directement associé à celui de Toutânkhamon (« Le critiche della Stampa Inglese contro lord Carnarvon », « Le scoperte di Lord Carnarvon e la stampa inglese », « Il 'Times' difende lord Carnarvon », « Le ultime meravigliose scoperte di Lord Carnarvon » « Un articolo di Lord Carnarvon », pour nous en tenir au *Messaggero egiziano* du mois de février 1923). Inversement, dans notre corpus d'articles, le nom de Carter n'apparaît pas une fois dans les titres de l'année 1923... Le comte anglais, lui, est largement célébré pour sa découverte – résultat d'un investissement financier colossal, comme on le souligne volontiers –, mais également critiqué pour son accord avec le *Times*. Au sujet de son contrat avec le journal londonien, *Il Messaggero egiziano* déplore : « I corrispondenti dei giornali [...] sono stati trattati come fanciulli⁴⁷ » tandis que *La Réforme* fustige « Cette sorte d'industrialisation – excusez du mot – de l'Égyptologie⁴⁸ » :

« Nous sommes persuadés que Lord Carnarvon est resté étranger à toutes les tractations auxquelles ont donné lieu les fouilles dirigées par M. Carter. Il est certain qu'un puissant capitaliste comme lui n'a pas cherché à tirer un profit quelconque des découvertes de ses agents. C'est pour servir la science que Lord Carnarvon a subventionné une telle entreprise. Il n'en est pas moins vrai [...] que les nouvelles fouilles ont été organisées comme une affaire commerciale⁴⁹. »

⁴⁵ *Il Messaggero egiziano*, 21 mars 1923, p. 1, « Il tesoro di Tut-Ankh-Amon | e i nuovi scavi di Pompei | (per lettera al nostro giornale) ». « Il direttore del Museo Egiziano di Torino nega l'importanza della scoperta di Luxor », avait déjà titré un article de *L'Imparziale* du 12-13 mars 1923, p. 1.

⁴⁶ *Il Messaggero egiziano*, 2 avril 1923, p. 2, « Dalle rive del Nilo alle rive del Tevere | antichi ritrovamenti di ricche tombe in Roma ». Voir également *Il Messaggero egiziano*, 27 février 1923, p. 1, « La scoperta del Sepolcro di Santo Stefano », qui rappelle une autre découverte, associée cette fois à l'histoire du christianisme.

⁴⁷ *Il Messaggero egiziano*, 21 février 1923, p. 2, « GLI SCAVI NELLA 'VALLE DEI RE' | Il malcontento dei giornalisti » (il s'agit d'une citation du journal *al-Ahrām*).

⁴⁸ *La Réforme*, 24 mars 1923, p. 1, « Courrier de la semaine ».

⁴⁹ *La Réforme*, 14 février 1923, p. 1, « À propos des fouilles dans la Vallée des Rois ».

Le décès brutal de Lord Carnarvon rebat les cartes et propulse Howard Carter sur devant de la scène. Dès janvier 1924, on constate une personnalisation du débat autour de la figure de Carter, qui cristallise les émotions. Sa « grève » lancée en février 1924 achève d'en faire une cible, et de construire une polarisation entre Carnarvon (désormais dépeint, *a posteriori*, de façon positive, comme un lord désintéressé) et Carter, considéré comme impulsif, atrabilaire, prétentieux et instable. Le procès qu'il intente au gouvernement égyptien achève de ternir son image. L'archéologue anglais devient l'objet d'attaques *ad personam* parfois assez lourdes. *Il Messaggero egiziano* l'accuse ainsi de « fare il muso⁵⁰ », *L'Égypte nouvelle* le traite de « cabotin ». C'est dans cet hebdomadaire du Caire que l'on trouve l'une des critiques les moins feutrées. Sous le pseudonyme de « Beau Masque », un rédacteur l'accuse de tous les maux :

« Que me reproche-t-on au fait ? D'avoir donné tort à Carter et de l'avoir traité de cabotin ? A-t-il oui ou non justifié cette épithète ? Insolence, morgue, réclame, rien n'a manqué pour faire de cette vedette de comédie-bouffe un être aussi détestable que méprisé. Voilà plus de 120 ans que la science égyptologique est née et jamais pareil scandale ni pareille publicité ne furent étalés avec autant d'impudeur⁵¹. »

Seule *The Egyptian Gazette* prend sa défense à l'occasion de cette grève et du procès qui s'ensuit, en laissant entendre qu'à l'orgueil blessé de Carter, qui s'estime maltraité, s'oppose l'« orgueil national » égyptien et une forme d'esprit revancharde diffus dans l'opinion publique.

Se prononcer/se positionner

La dernière question, sans doute plus complexe, est celle des stratégies de placement global au sein du débat que l'on peut observer dans la presse européenne en fonction des appartenances communautaires. L'analyse des trois quotidiens du corpus laisse apparaître des lignes de partage plus subtiles qu'il n'y paraît – entre opportunisme, calcul, solidarité « occidentale » contre « l'élément indigène », prudente neutralité... – qui traversent en réalité chaque journal.

C'est sans doute *The Egyptian Gazette* qui a le rôle le plus ambivalent. Cet organe modéré, spécialisé dans les informations économiques et commerciales, salue la découverte britannique comme il se doit, et s'en tient, pendant la première saison de fouilles, à des articles plutôt neutres et techniques, dont la source directe est le plus souvent le fameux « Times Special Service » : le quotidien s'intéresse par exemple aux difficultés de restauration de certains éléments (2 mars 1923), aux modalités de fermeture saisonnière de la tombe (7 mars 1923), aux problèmes chimiques posés par certaines pièces très fragiles (22 mars et 5 avril 1923)... Si le journal se risque à livrer une opinion, c'est au sujet de l'arrangement avec le *Times* (« The press, here and abroad, complains rather bitterly of what it considers an unjustifiable limitation of its own rights⁵² ») ; en citant quelques morceaux choisis de journaux britanniques scandalisés de la faveur faite au *Times*, et en montrant comment la presse arabe locale s'en désole également, *The Egyptian Gazette* en répercute le message et, *de facto*, se l'approprie. La rédaction n'en semble pas moins suggérer à ses lecteurs que les difficultés qu'elle rencontre sur place sont aussi le fait du gouvernement égyptien, et qu'il est fort possible, dans ce contexte, que les journalistes arabes soient mieux

⁵⁰ *Il Messaggero Egiziano*, 25 février 1924, p. 2, « Rassegna della stampa indigena | LA SITUAZIONE ».

⁵¹ *L'Égypte nouvelle*, samedi 26 avril 1924 (II^e année, n° 96), p. 2-3, « Autour d'une momie ».

⁵² *The Egyptian Gazette*, 22 janvier 1923, p. 2, « Antiquities and the Press ».

traités que leurs collègues d'Europe (« The Arabic papers will apparently be better served than the European⁵³ »).

Pendant l'hiver 1923, la seule prise de position quelque peu marquée du journal concerne la destinée des objets funéraires. Lorsqu'il évoque l'hypothèse que l'ensemble du trésor soit conservé en Égypte, l'envoyé spécial du journal a tôt fait de la juger irréaliste : à ses yeux, une telle décision – qui sera finalement prise par Pierre Lacau... – découragerait à jamais les missions archéologiques étrangères et remettrait en cause le principe même du mécénat⁵⁴. On perçoit derrière cet avis une défense des intérêts britanniques, dans l'espoir que quelques objets puissent être transférés au British Museum.

C'est à partir de la « grève » de Louxor que la position du journal semble évoluer : la rédaction prend clairement parti pour Carter dans sa controverse avec le service des Antiquités. Dès l'article intitulé « The amazing Luxor dispute » le journal voit dans cette interruption des travaux la conséquence naturelle et inévitable des multiples difficultés faites à Carter : ce dernier a légitimement fait éclater sa colère face aux interférences constantes du gouvernement égyptien au détriment de la science et de l'histoire⁵⁵. L'article « Strong protest by all archaeologists in Egypt » souligne la solidarité dont a aussitôt témoigné la communauté des archéologues à son égard⁵⁶. Tous les commentaires de l'épisode, jusqu'au procès, reflètent un positionnement de soutien à Carter.

C'est par le jeu des revues de presse que *The Egyptian Gazette* équilibre un peu sa position en laissant voir les deux facettes du débat. Si par exemple, en relevant les réactions de la presse britannique le 25 février 1924, le journal sélectionne des phrases virulentes écrites contre le gouvernement égyptien (accusé d'être un ramassis d'« enfants hystériques qui jouent à s'auto-administrer⁵⁷ » !), il prend aussi la peine de citer la presse arabe locale, en montrant son soutien quasi unanime aux autorités. Tout en relevant les réserves du journal السياسة [al-Sīyāsa] face au gouvernement, l'article explique :

« So far as the local press is concerned, there is not much more than one view. The 'Siyasa' alone among the arabic journals takes up the cudgels on behalf of Mr. Carter, and the 'Siyasa' does not, of course, quite see eye to eye with the Government on any matter of policy. The other Arabic papers join with the French press in support of the Government; it is stated by one of them that even among the tourists at Luxor the Attitude of Mr. Carter has produced 'a most painful impression⁵⁸'. »

De façon significative, cette dernière citation associe « arabic papers » et « French press » dans un même ensemble. Presse francophone et journaux arabes parlèrent-ils effectivement d'une seule voix, s'unirent-ils dans une même protestation ? On peut observer, à la fois dans *La Réforme*, *La Bourse égyptienne* et *Le Journal du Caire*, une majorité d'articles prenant parti pour le gouvernement contre Carter. Parmi les journaux que nous avons consultés, seule *L'Égypte nouvelle* ouvre ses pages à des débats contradictoires⁵⁹, tout en restant plutôt favorable aux nationalistes. Le titre triomphal inscrit en lettres capitales en

⁵³ *Ibid.* L'article contient également une sorte d'avertissement : « For our part, we shall await the reopening of the tomb with every confidence of receiving fair treatment from the Egyptian Government for any correspondent we may send to Luxor ».

⁵⁴ *The Egyptian Gazette*, 6 février 1923, p. 5, « Questions raised by the discovery ».

⁵⁵ *The Egyptian Gazette*, 16 février 1924, p. 3, « The amazing Luxor dispute | Case for Mr. Carter | Culmination of continuous difficulties ».

⁵⁶ *The Egyptian Gazette*, 15 février 1924, p. 3, « Strong protest by all archaeologists in Egypt ».

⁵⁷ *The Egyptian Gazette*, 27 février 1924, p. 4, « The Luxor dispute | Views of the London press » (citation reprise du journal *Outlook* ; nous traduisons).

⁵⁸ *The Egyptian Gazette*, 18 février 1924, p. 3, « Tutankhamen's Tomb | What the local press thinks ».

⁵⁹ Voir l'échange entre « Beau Masque », Rafaele Ascar et « Cédula », dans *L'Égypte nouvelle*, respectivement samedi 1^{er} mars 1924 (II^e année, n^o 88), p. 1, « Antiquités », samedi 19 avril 1924 (II^e année, n^o 95), p. 2-3, « Antiquités », et samedi 26 avril 1924 (II^e année, n^o 96), p. 2-3, « Autour d'une momie ».

première page de *La Réforme*, au terme du procès de Carter – « LE GOUVERNEMENT GAGNE LE PROCÈS CARTER À LA COUR D'APPEL⁶⁰ » – est emblématique : il laisse supposer que la rédaction observe avec une certaine satisfaction les déboires de l'archéologue britannique... Cette situation n'est pas surprenante, connaissant le positionnement des élites françaises en Égypte, soucieuses de se démarquer au maximum des Britanniques et de s'attirer les sympathies de l'opinion égyptienne ; à cette motivation s'ajoute, dans ce cas particulier, le poids de la tradition égyptologique française ; jalouse de ses prérogatives, et la nationalité de Pierre Lacau, directeur général du département des Antiquités, qui souhaite défendre les intérêts de l'égyptologie *en Égypte* – sinon de l'égyptologie *égyptienne*. Derrière les apparences d'un propos objectif sur la préservation du patrimoine, on perçoit un jeu d'influence qui incite les acteurs francophones à rejoindre les positions de la presse arabe.

Une vicissitude éditoriale du *Messaggero egiziano* peut justement illustrer la pression subie par les journaux communautaires. Le 16 février 1924, un rédacteur de ce journal prend vigoureusement la défense de la grève décidée par Howard Carter dans un article publié en première page du *Messaggero*, sous le titre « Contro il buon senso e il galateo ». Dans ce texte l'auteur, Romolo Garbati, considère les autorités égyptiennes comme ayant été trop tatillonnes, et privées du moindre *fair-play*. Pourquoi avoir interdit la visite des compagnes des archéologues, en blessant l'honneur de Carter. Le texte condamne sans aménité « questi sanculotti che ignorano la scienza e il civile decoro⁶¹ », et prend courageusement parti pour Carter. Trois jours plus tard, le directeur du *Messaggero Egiziano*, Enrico di Pompeo, se voit contraint de publier en toute hâte un rectificatif pour détourner les foudres du gouvernement égyptien et rassurer la communauté italienne, soucieuse d'éviter tout conflit :

« Noi ci affrettiamo a dichiarare, senza la minima esitazione, che quell'articolo dettato dal redattore-capo in assenza dalla città del direttore, era lungi – oh, assai lungi ! – da ispirazioni antinazionali [...] Tutto ciò abbiamo voluto dire per avere occasione di proclamare solennemente che non solo siamo fermamente determinati a seguire con la massima simpatia l'opera cui si è accinto il Governo nazionale, ma anche ad accompagnare con i nostri augurii più fervidi il suo successo nel vasto programma politico che deve dare all'Egitto la sua indipendenza⁶² ».

Le recadrage opéré par le directeur du *Messaggero*, après la polémique lancée par son rédacteur, montre combien il est important de ménager, au jour le jour, les susceptibilités... Les jours suivants, *Il Messaggero Egiziano* rentrera dans le rang en adoptant, par tactique politique, une ligne plus clairement anti-britannique⁶³.

Conclusion

La découverte du tombeau de Toutânkhamon s'inscrit dans une période décisive pour l'histoire de l'Égypte. En l'espace de quelques semaines, elle prend, contre toute attente, des proportions démesurées : sa résonance sera non seulement archéologique, culturelle et patrimoniale – comme on pouvait s'y attendre –, mais aussi politique, juridique et symbolique. De fait, les journaux imprimés à l'époque en Égypte jouent un rôle central dans cette séquence historique : ils accompagnent cette effervescence en se construisant par séries de polémiques qui tournent fondamentalement autour de trois thèmes⁶⁴ : l'accès à

⁶⁰ *La Réforme*, 2 avril 1924, p. 1, « Le Gouvernement gagne le procès Carter à la Cour d'Appel ».

⁶¹ *Il Messaggero egiziano*, 16 février 1924, p. 1, « Sull'incidente del Luxor. Contro il buonsenso e il galateo ».

⁶² *Il Messaggero egiziano*, 19 février 1924, p. 1, « Alcuni nostri connazionali... ».

⁶³ Voir par exemple *Il Messaggero egiziano*, 25 février 1924, p. 2, « Rassegna della stampa indigena | LA SITUAZIONE ».

⁶⁴ Pour l'identification de ces trois problématiques, voir encore une fois Donald M. REID, *Contesting Antiquity in Egypt: Archaeologies, Museums & the Struggle for Identities from World War I to Nasser*, cit., p. 17-133.

l'information, c'est-à-dire le rôle et la dignité de la presse ; la supervision des opérations de fouilles, qui renvoie à la question de la maîtrise logistique et de la souveraineté d'un État sur son propre territoire ; la propriété des objets découverts, qui constituent un véritable trésor national et un motif d'orgueil collectif (l'Égypte a-t-elle la capacité de résister aux appétits anglais et de les conserver ?). Ces questions d'une extrême gravité sont bien loin de la simple « Tutmania » suscitée par les articles du *Times* dans certains pays d'Europe et d'Amérique du nord. Par là-même, l'aventure de Carter constitue un triple repère : dans l'histoire du nationalisme égyptien, dans l'histoire de l'égyptologie, et dans celle des presses allophones du Proche-Orient.

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

- Elliott COLLA, *Conflicted Antiquities: Egyptology, Egyptomania, Egyptian modernity*, Durham, Duke University Press, 2007
- Adeed DAWISHA, *Arab Nationalism in the Twentieth Century*, Princeton, Princeton University Press, 2003
- Jean-Yves EMPEREUR, Marie-Delphine MARTELLIÈRE (dir.), *Presses allophones de Méditerranée*, Alexandrie, CEAlex, coll. « Etudes Alexandrines », 2017
- Israel GERSHONI, James JANOKOWSKI, *Egypt, Islam, and the Arabs. The Search for Egyptian Nationhood, 1900-1930*, Oxford, Oxford University Press, 1986
- Israel GERSHONI, James JANOKOWSKI (dir.), *Rethinking Nationalism in the Arab Middle East*, New York, Columbia University Press, 1997
- James GOODE, *Negotiating for the past: Archaeology, Nationalism, and Diplomacy in the Middle East, 1919-1941*, Austin, University of Texas Press, 2007.
- Julie HANKEY, *A Passion for Egypt: Arthur Weigall, Tutankhamun and the "Curse of the Pharaohs"*, London, Tauris Parke Paperbacks, 2001
- Thomas HOVING, *Tutankhamun, the Untold Story*, New York, Simon & Schuster, 1978
- T. G. H. JAMES, *Howard Carter: The Path to Tutankhamun*, London, Tauris Parke Paperbacks, 2001
- Brian R. PARKINSON, « Tutankhamen on Trial: Egyptian Nationalism and the Court Case for the Pharaoh's Artifacts », *Journal of the American Research Center in Egypt*, Vol. 44 (2008), p. 1-8
- Paola PIZZO, *L'Egitto agli egiziani ! Cristiani, musulmani e idea nazionale (1882-1936)*, Bologna, Zamorani, 2017
- Donald M. REID, *Contesting Antiquity in Egypt: Archaeologies, Museums & the Struggle for Identities from World War I to Nasser*, Cairo, The American University in Cairo Press, 2015
- Donald M. REID, *Whose Pharaohs? Archaeology, Museums, and Egyptian National Identity from Napoleon to World War I*, Oakland, The University of California Press, 2003
- Donald M. REID, « Indigenous Egyptology: The Decolonization of a Profession? », *Journal of the American Oriental Society*, Vol. 105, n° 2 (Apr.-Jun., 1985), p. 233-246
- Ronald T. RIDLEY, *The Dean of Archaeological Photographers. Harry Burton, The Journal of Egyptian Archaeology*, Vol. 99 (2013), p. 117-129.
- Sandra VIGNEAULT, *La médiatisation de la découverte de la tombe de Toutankhamon [recherche consacrée à la réception de l'événement par La Presse et le New York Times]*, thèse de doctorat, sous la direction de Luc Guay, Université de Sherbrooke (Québec, Canada), 2003
- Michael WOOD, « The Use of the Pharaonic Past in Modern Egyptian Nationalism », *Journal of the American Research Center in Egypt*, Vol. 35 (1998), p. 179-196

ARTICLES DE PRESSE CONSULTÉS

Il Messaggero egiziano [Bibliothèque Municipale d'Alexandrie]

1923

6 février 1923, p. 2 – « La restaurazione delle antichità della Valle dei Re »

12 février 1923, p. 2 – « Le critiche della Stampa Inglese contro lord Carnarvon »

14 février 1923, p. 2 – « Le scoperte di Lord Carnarvon e la stampa inglese »

19 février 1923, p. 2 – « Dalla Capitale | NUOVE SCOPERTE A LUXOR | Il ‘Times’ difende lord Carnarvon »
20 février 1923, p. 1 – « Le ultime meravigliose scoperte di Lord Carnarvon | Un articolo di Lord Carnarvon – Lo scoprimento della tomba di Tut-Ankh-Amon – La Regina del Belgio a Luxor – Le mummie egiziane e la moda »
21 février 1923, p. 2 – « GLI SCAVI NELLA ‘VALLE DEI RE’ | Il malcontento dei giornalisti »
22 février 1923, p. 2 – « Sul trasferimento di Tut-Ankh-Amon »
26 février 1923, p. 2 – « La chiusura della tomba di Tut-Ankh Amon »
27 février 1923, p. 1 – « La scoperta del Sepolcro di Santo Stefano »
21 mars 1923, p. 2 – « Il tesoro di Tut-Ankh-Amon | e i nuovi scavi di Pompei | (per lettera al nostro giornale) »
29 mars 1923, p. 2 – « Una lettura sulle scoperte di Luxor »
30 mars 1923, p. 2 – « Lo stato di salute di Lord Carnarvon si aggrava »
2 avril 1923, p. 2 – « Dalle rive del Nilo alle rive del Tevere | Antichi ritrovamenti di ricche tombe in Roma »
5 avril 1923, p. 2 – « La morte di Lord Carnarvon »
6 avril 1923, p. 2 – « La notizia della morte di Lord Carnarvon in Inghilterra »
8 avril 1923, p. 2 – « Dopo la morte di Lord Carnarvon »

1924

15 février 1924, p. 2 – « Un conflitto tra il sig. Carter e il Governo Egiziano | nella Vallata dei Re »
16 février 1924 p. 1 – « SULL’INCIDENTE DI LUXOR | Contro il buon senso e il galateo »
16 février 1924 p. 2 – « L’incidente della Vallata dei Re »
18 février 1924, p. 2 – « L’incidente nella Vallata dei Re »
19 février 1924, p. 1 – « *Alcuni nostri connazionali...* »
25 février 1924, p. 2 – « Carter contro il Governo egiziano | Il processo dinanzi ai Tribunali Misti »
25 février 1924, p. 2 – « Rassegna della stampa indigena | LA SITUAZIONE »
25 février 1924, p. 3 – « Vita della Capitale | Un comunicato ufficiale |sull’incidente Carter »

***La Réforme* [Bibliothèque Municipale d’Alexandrie]**

1923

4-5 février 1923, p. 2 – « Les découvertes de lord Carnarvon »
4-5 février 1923, p. 2 – « *Le Bureau de la Presse nous communique...* »
7 février 1923, p. 2 – « Les découvertes de lord Carnarvon »
11-12 février 1923, p. 2 – « La presse anglaise et les fouilles de Louxor »
13 février 1923, p. 2 – « La découverte d’un pharaon »
14 février 1923, p. 1 – « À propos des fouilles dans la Vallée des Rois »
16 février 1923, p. 2 – « Les découvertes de Louxor »
17 février 1923, p. 2 – « L’arrivée de la Reine des Belges à Louxor »
15 mars 1923, p. 3 – « Le mystère de la Vallée des Rois | Le sarcophage de Tout-Ankh-Amen est-il vide ? | De Siki à Tout-Ankh-Amen | Autre son de cloche | Une interview de M. A. Moret »
22 mars 1923, p. 2 – « Les découvertes de Louxor | LE GÉNÉRAL MAXWELL DÉFEND LORD CARNARVON | UNE LETTRE DE LORD CARNARVON AU ‘TIMES’ »

22 mars 1923, p. 2 – « La santé de Lord Carnarvon »
 23 mars 1923, p. 2 – « La santé de Lord Carnarvon »
 24 mars 1923, p. 1 – « Courrier de la semaine »
 25-26 mars 1923, p. 2 – « A propos des fouilles de Lord Carnarvon »
 25-26 mars 1923, p. 2 – « La santé de Lord Carnarvon »
 28 mars 1923, p. 2 – « La santé de Lord Carnarvon »
 28 mars 1923, p. 3 – « LA TOMBE DE TOUTANKH-AMON »
 29 mars 1923, p. 2 – « Le tombeau de Tout-Ankh-Amon | L'opinion d'un égyptologue »
 29 mars 1923, p. 3 – « 'Ce que j'ai vu dans la tombe de Tout-Ankh-Amon' | Une conférence de M. Capart »
 30 mars 1923, p. 2 – « La santé de Lord Carnarvon | UN BULLETIN ALARMANT »
 4 avril 1923, p. 4 – « Le sarcophage » [Théophile Gautier]
 18 avril 1923, p. 3 – « Le vœu suprême de Lord Carnarvon | Que le Pharaon reste dans sa tombe ! »
 1er octobre 1923, p. 2 – « De l'héritier de Tout Ankh Amon | à Zaghoul pacha »

1924

29 mars 1924, p. 2 – « Les conclusions du Procureur Général dans l'affaire Carter »
 2 avril 1924, p. 1 – « Le Gouvernement gagne le procès Carter à la Cour d'Appel | L'affaire Carter à la Cour Mixte | l'arrêt de la Cour d'Appel »
 6-7 avril 1924, p. 4 – « L'arrêt de la Cour d'Appel dans l'affaire Carter »

***The Egyptian Gazette* [Bibliothèque Municipale d'Alexandrie]**

1923

22 janvier 1923, p. 2 – « Antiquities and the Press »
 24 janvier 1923, p. 3 – « Tutenkhamen's Tomb | A privileged visit for the press | Disappointing decision »
 25 janvier 1923, p. 2 – « Miscellany »
 3 février 1923 p. 7 – « Tombs of the kings at Thebes | Discoveries of a hundred years »
 6 février 1923, p. 5 – « Tutenkhamen's Tomb | Another visit for the press | Progress of the work | Questions raised by the discovery »
 8 février 1923, p. 2 – « The Times, the tomb, and the government »
 10 février 1923, p. 2 – « Miscellany »
 15 février 1923, p. 3 – « Tutenkhamen's Tomb | Press resentment of unfair treatment | A 'scandalous situation' »
 17 février 1923, p. 7 – « Treasures in Egyptian tombs | Why were they placed there? »
 27 février 1923, p. 7 – « The disturbance of the pharaoh's tomb | What treatment do they receive? »
 28 février 1923, p. 7 – « The oldest heresy in the world »
 2 mars 1923, p. 5 – « Tutenkhamen's Tomb | Treasures of the inner chamber | (TIMES SPECIAL SERVICE) »
 7 mars 1923, p. 3 – « Tutenkhamen's Tomb | The closing up till next season | How the work was done | (TIMES SPECIAL SERVICE) »
 14 mars 1923, p. 4 – « Tutenkhamen's Tomb | More about the inner treasures | (TIMES SPECIAL SERVICE) »

19 mars 1923, p. 4 – « Tutenkhamen's Tomb | Lord Carnarvon's contract with the Times | A spirited defence by Dr. Capart | (TIMES SPECIAL SERVICE) »
22 mars 1923, p. 4 – « Tutenkhamen's Tomb | Some interesting chemical problems | (TIMES SPECIAL SERVICE) »
22 mars 1923, p. 6 – « Lord Carnarvon's illness »
26 mars 1923, p. 6 – « Lord Carnarvon's illness »
28 mars 1923, p. 3 – « Tutenkhamen's Tomb | More about the Times agreement | General Maxwell's views | (TIMES SPECIAL SERVICE) »
29 mars 1923, p. 4 – « Tutenkhamen's Tomb | Facts revealed by the discovery | (TIMES SPECIAL SERVICE) »
29 mars 1923, p. 6 – « Lord Carnarvon's illness »
30 mars 1923, p. 3 – « A lecture on Tutenkhamen »
3 avril 1923, p. 6 – « Lord Carnarvon's illness »
5 avril 1923, p. 3 – « Tutenkhamen's Tomb | Some interesting chemical problems | (TIMES SPECIAL SERVICE) »
7 avril 1923, p. 3 – « The death of Lord Carnarvon | A life of many interests »
13 avril 1923, p. 7 – « Tutenkhamen's Tomb | [...] on the treasures | (TIMES SPECIAL SERVICE) »

1924

16 janvier 1924, p. 4 – « Tutenkhamen's Tomb | Dismantling the shrine »
17 janvier 1924, p. 4 – « Tutenkhamen's Tomb | Press view of the work »
21 janvier 1924, p. 2 – « Tutenkhamen's father-in-law | Egypt and Israel »
26 janvier 1924, p. 4 – « Tutenkhamen's Tomb »
14 février 1924, p. 3 – « The sarcophagus opened | Beautiful coffin revealed | Covered with sheets of pure gold »
14 février 1924, p. 4 – « Tutenkhamen's Tomb | Lifting the lid of the sarcophagus | Tense excitement »
15 février 1924, p. 3 – « Strong protest by all archaeologists in Egypt »
16 février 1924, p. 3 – « The amazing Luxor dispute | Case for Mr. Carter | Culmination of continuous difficulties »
18 février 1924, p. 2 – « The deadlock at Luxor »
18 février 1924, p. 3 – « Tutenkhamen's Tomb | What the local press thinks »
18 février 1924, p. 4 – « The closed tomb | Mr. Carter refused admission | Government may carry on »
23 février 1924, p. 3 – « The Luxor dispute | New contract offered to Lady Carnarvon | Ministry states its case »
25 février 1924, p. 3 – « The Luxor dispute | Case before the juge des referes | Adjourned until tomorrow »
25 février 1924, p. 4 – « Re-opening of the tomb | Padlocks sawed off »
27 février 1924, p. 4 – « The Luxor dispute | Views of the London press »
4 mars 1924, p. 3 – « The Luxor dispute | Case to be heard on Saturday | Opening of the tomb | Pressmen to accompany ministers »
6 mars 1924, p. 3 – « The opening of the tomb | Government and the press | An extraordinary action »
7 mars 1924, p. 2 – « The Luxor dispute | A view against the government »
8 mars 1924, p. 4 – « At the tomb of Toutankhamen | The government's hospitality »

10 mars 1924, p. 3 – « Luxor dispute in the courts | Saturday's hearing | Mr. Carter new authority disputed »
11 mars 1924, p. 3 – « Luxor dispute in the courts | Text of Saturday's hearing | Dramatic incident yesterday »
12 mars 1924, p. 3 – « Luxor case in the courts | Monday's hearing | interesting speeches by counsel »
13 mars 1924, p. 3 – « The Luxor dispute | within an ace of settlement | wrecked by a single word »
13 mars 1924, p. 6 – « Luxor case in the courts »
31 mars 1924, p. 4 – « The Luxor case in the courts | The procureur general's opinion »
3 avril 1924, p. 2 – « Tutankhamen, a Story of the Past » [compte rendu d'ouvrage]

***L'Imparziale* [Istituto Archeologico Italiano]**

1923

7-8 février 1923, p. 1 – « America – Inghilterra – Egitto | Di mummie e di altre cose... »
12-13 février 1923, p. 2 – « Le critiche della stampa inglese contre lord Carnarvon »
14-15 février 1923, p. 2 – « Le scoperte di Lord Carnarvon e la stampa inglese »
18-19 février 1923, p. 2 – « Nouve scoperte a Luxor | Il 'Times' difende lord Carnarvon »
20-21 février 1923, p. 1 – « Le ultime meravigliose scoperte di Lord Carnarvon | Un articolo di Lord Carnarvon – La scoperta della tomba di Tut-Ankh-Amon – La Regina del Belgio a Luxor – Le mummie egiziane e la moda »
21-22 février 1923, p. 1-2 – « Uomini di cuore | per una mummia senza cuore »
27-28 février 1923, p. 1-2 – « La scoperta del Sepolcro di Santo Stefano »
5-6 mars 1923, p. 2 – « Lord Carnarvon ad Assuan »
12-13 mars 1923, p. 1 – « Il direttore del Museo Egiziano di Torino nega l'importanza della scoperta di Luxor »
21-22 mars 1923, p. 1 – « Il tesoro di Tut-Ankh-Amon e i nuovi scavi di Pompei | per lettera al nostro giornale »
23-24 mars 1923, p. 2 – « La malattia di Lord Carnarvon »
29-30 mars 1923, p. 2 – « Una lettura sulle scoperte di Luxor »
30-31 mars 1923, p. – « Lo stato di salute di Lord Carnarvon si aggrava »
31 mars-1^{er} avril 1923, p. 2 – « Lo stato di salute di Lord Carnarvon sempre più grave »
2-3 avril 1923, p. 2 – « Dalle rive del Nilo alle rive del Tevere | Antichi ritrovamenti di ricche tombe in Roma »
5-6 avril 1923, p. 2 – « La morte di Lord Carnarvon »
6-7 avril 1923, p. 2 – « La notizia della morte di Lord Carnarvon in Inghilterra »

1924

12 février 1924, p. 2 – « L'apertura del sarcofago di Tut-Ankh-Amon »
14 février 1924, p. 2 – « Gli scavi archeologici a Luxor »
16 février 1924, p. 2 – « Un conflitto tra il sig. Carter e il Governo Egiziano nella Vallata dei Re | La tomba di Tout Ankh Amon occupata militarmente dal Governo Egiziano »
17 février 1924, p. 1 – « Sull'incidente di Luxor | Contro il buon senso e il galateo »
17 février 1924, p. 2 – « L'incidente della Vallata dei Re »
19 février 1924, p. 2 – « L'incidente nella Vallata dei Re | I documenti ufficiali »
20 février 1924, p. 1 – « Rassegna della stampa indigena | L'incidente di Tut-Ank-Amon »
21 février 1924, p. 2 – « Sull'incidente di Luxor »

22 février 1924, p. 2 – « La concession Carnarvon annullata »
 26 février 1924, p. 2 – « Carter contro il Governo egiziano | Il processo dinanzi ai Tribunali Misti »
 26 février 1924, p. 2 – « Rassegna della stampa indigena | La situazione »
 1^{er} mars 1924, p. 2 – « Nella tomba di Tut-Ankh-Amon »
 7 mars 1924, p. 2 – « Un'intervista con S. E. Zaglul Pascià | L'incidente di Luxor – La questione delle minoranze »
 8 mars 1924, p. 1 – « La visita ufficiale alla tomba di Tut-Ankh-Amon | Il viaggio dal Cairo a Luxor – La bellezza artistica della tomba – Una sfarzosa illuminazione »
 11 mars 1924, p. 2 – « La seconda udienza al processo Carter contro il governo egiziano »
 13 mars 1924, p. 1 – « Le LL. AA. I Duchi d'Aosta alla tomba di Tout Ank Amon »
 13 mars 1924, p. 1 – « L'ultima udienza del processo Carter – Governo egiziano »
 18 mars 1924, p. 2 – « Il processo Carter – Governo egiziano »
 1^{er} avril 1924, p. 2 – « Nella tomba di Tut-Ank-Amon »

La Bourse égyptienne [Dar el-Kûtûb]

5 avril 1923, p. 1 – « L'Énigme de Tout-Ankh-Amon | Les problèmes que les artisans de Thèbes posent aux savants modernes | par A. Lucas, directeur des Services chimiques du Gouvernement égyptien »
 6 avril 1923, p. 1 – « L'Énigme de Tout-Ankh-Amon | Le mobilier du pharaon thébain »
 7 avril 1923, p. 3 – « La mort du Comte Carnarvon »
 7 avril 1923, p. 4 – « Tout-Ankh-Amen ne serait pas dans le tombeau où il aurait dû se trouver »
 11 avril 1923, p. 3 – « La mort de Carnarvon et les horoscopes des femmes »
 12 avril 1923, p. 1 – « L'Énigme de Tout-Ankh-Amon | La dernière dépêche de Lord Carnarvon »
 13 avril 1923, p. 1 – « L'Énigme de Tout-Ankh-Amon | La dernière dépêche de Lord Carnarvon »
 13 avril 1923, p. 1 – « La maladie de M. Carter »
 13 avril 1923, p. 4 – « La vengeance du pharaon »
 14 avril 1923, p. 1 – « L'Énigme de Tout-Ankh-Amon | Reconstitution du trésor du Pharaon »
 17 avril 1923, p. 3 – « La mort du Comte Carnarvon »
 28 avril 1923, p. 3 – « Les Funérailles du Comte Carnarvon »

Journal du Caire [AUC]

14 février 1924 – « Une dispute autour d'une momie. La tombe de Toutankhamon a été fermée à la suite d'un incident surgi entre M. Carter et le ministère »
 15 février 1924 – « La tombe de Toutankhamon est toujours fermée. Saad Pacha Zaghloul approuve l'attitude du Ministère des Travaux Publics »
 16 février 1924 – « Les documents officiels »

L'Égypte nouvelle [CEAlex]

samedi 23 février 1924 (II^e année, n° 87), p. 11 – « Éphéméride »
 samedi 1^{er} mars 1924 (II^e année, n° 88), p. 1 – « Antiquités »
 samedi 19 avril 1924 (II^e année, n° 95), p. 2-3 – « Antiquités »
 samedi 26 avril 1924 (II^e année, n° 96), p. 2-3 – « Autour d'une momie »